

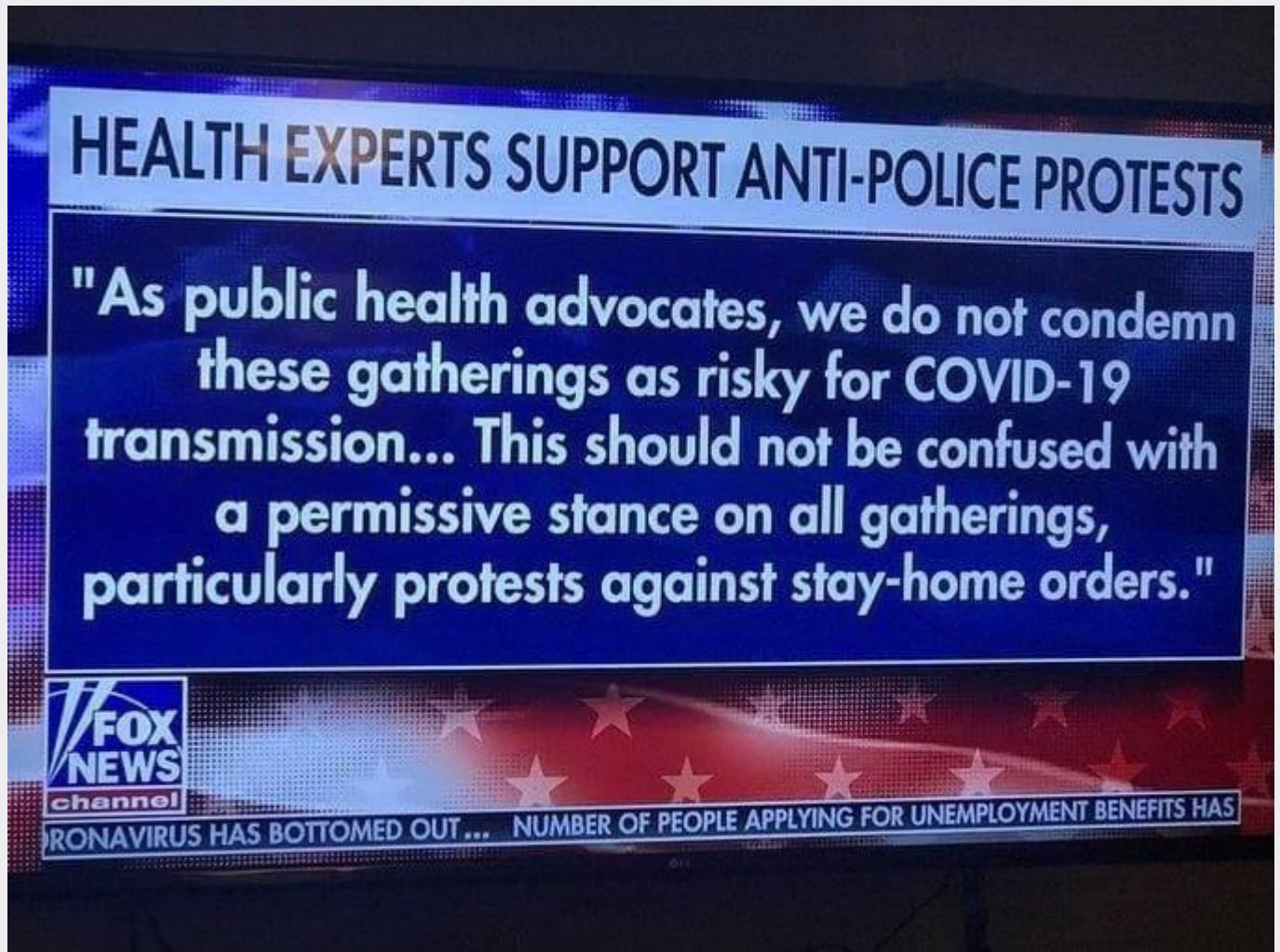
La Révolution du masque



[Source : Entre la Plume et l'Enclume]

Par Israël Adam Shamir

Qui aurait imaginé que les manifestations pour Floyd seraient le meilleur vaccin contre le Coronavirus? Les mêmes qui nous avaient averti que le virus serait un fléau mortel et que la seule solution était de rester à la maison, nous ordonnent maintenant de faire des marches, tous au coude à coude contre la police! Ils ont donc sous leur commandement l'épouvantable pandémie, et le pouvoir de dire: la voilà qui arrive, ou bien non finalement. Toutes les manif n'ont pas le même potentiel curatif: il est très dangereux de manifester contre le confinement, mais il est parfaitement hygiénique de manifester contre la police, disent-ils.

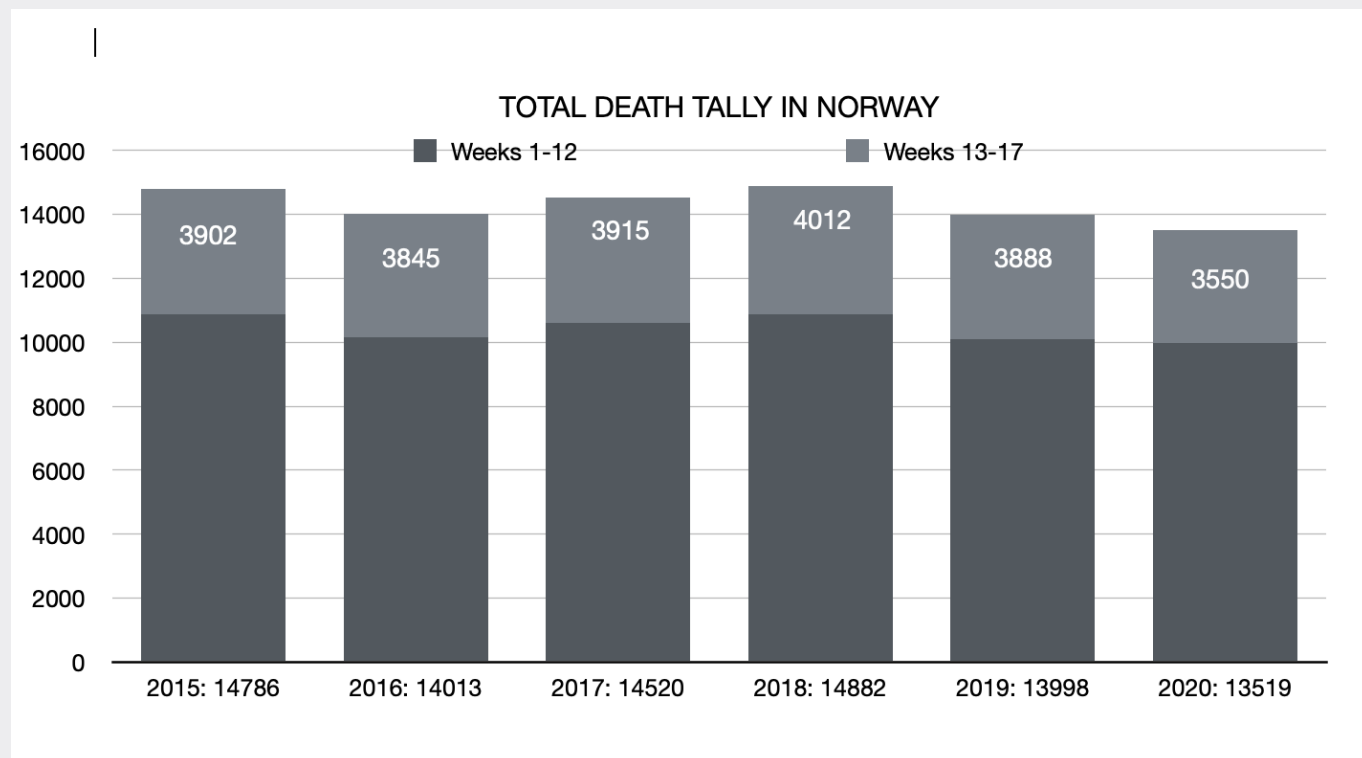


Les experts de la santé supportent les manifestations anti-police
« En tant qu'avocats de la santé publique, nous ne condamnons pas ces rassemblements comme étant un risque de transmission de la covid-19... Ceci ne devrait pas être confondu avec une posture permissive pour tous les rassemblements, spécialement pour les manifestations contre les ordres de confinement. »

On aura rarement vu un tel retournement de veste tout en souplesse. Hier c'était le confinement, aujourd'hui mettons le feu. Les masques qu'ils voulaient nous faire arborer ont également changé de signification. Ce n'est plus l'amulette contre le fléau, un morceau de tissu qui ferait reculer le virus terrifié, comme par magie; maintenant, c'est l'insigne de la révolution. Après les révolutions colorées, orange, pourpre, verte, après les révolutions fleuries, de la rose et de la tulipe, vive la révolution du masque!

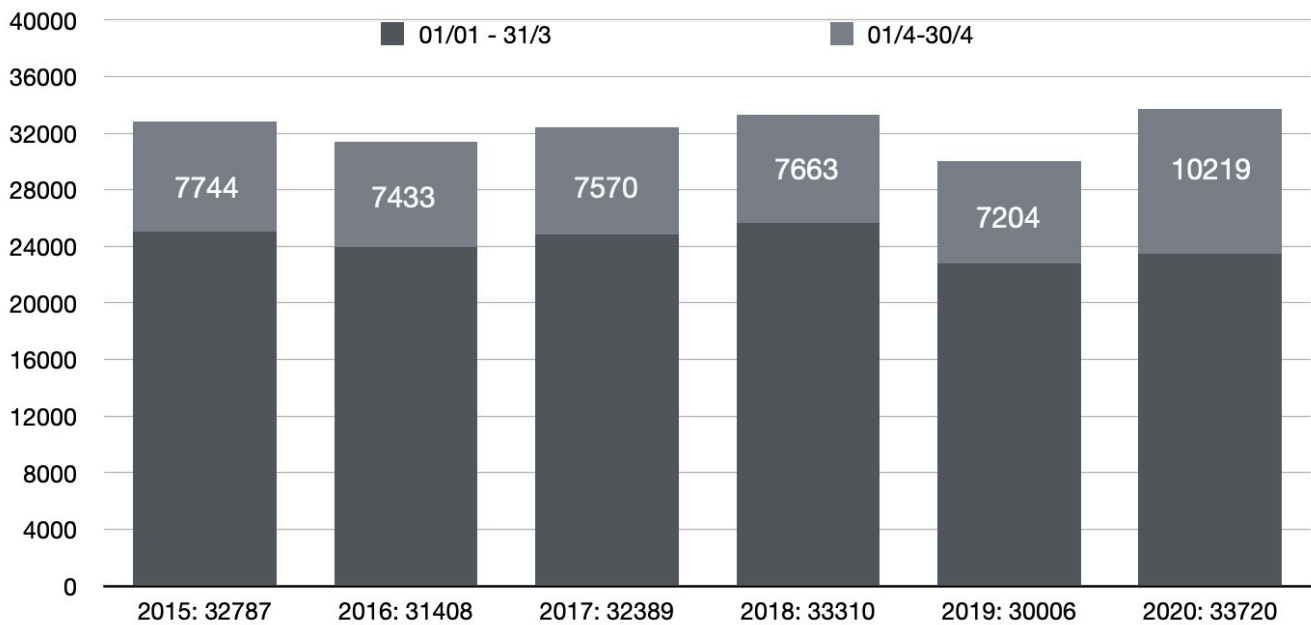
Le masque, c'est un signe que vous prenez au sérieux l'histoire officielle du Covid, comme le fait de porter une gousse d'ail en sautoir implique que vous croyez à l'imminence d'un assaut de vampires. Le Covid, c'est la nouvelle normalité; il est intégré au discours des « éveillés ». Les beaux visages blancs, à la manif, se protègent avec des masques; les beaux visages noirs n'ont pas besoin de masques, parce qu'il est évident qu'ils sont du côté du bien.

Les masques, ça sert à cacher la défaite. Le coronavirus, c'est un truc qui n'a pas marché. Le virus a déçu ses admirateurs. Notre collègue Anatoly Karlin avait promis que le corona tuerait des millions de gens et coulerait l'économie mondiale. Oops! Non seulement le petit Corona-chan n'a pas tué des millions de gens, il n'est même pas arrivé, en bien des lieux, à ajouter une juste pelletée pour améliorer les chiffres des défunts. Voyez par exemple le taux de mortalité de la Norvège. Avec le Corona (en 2020), on a eu moins de morts que sans, au cours des cinq années précédentes. Et il n'a gère contribué au total, le salop!



La Norvège s'est infligée un confinement très douloureux pour arriver à ce chiffre record, si bas, et si inutile, qui casse les statistiques. La Suède n'a pas eu de confinement du tout. Les Suédois sont restés libres de se déplacer, d'aller au café, de travailler, de se détendre. Le virus n'a pas entravé le cours normal de leurs existences. Et le résultat n'est pas mal non plus; les Suédois sont morts avec leur Corona exactement autant que sans le fieffé virus, en 2018, par exemple.

TOTAL DEATH TALLY IN SWEDEN

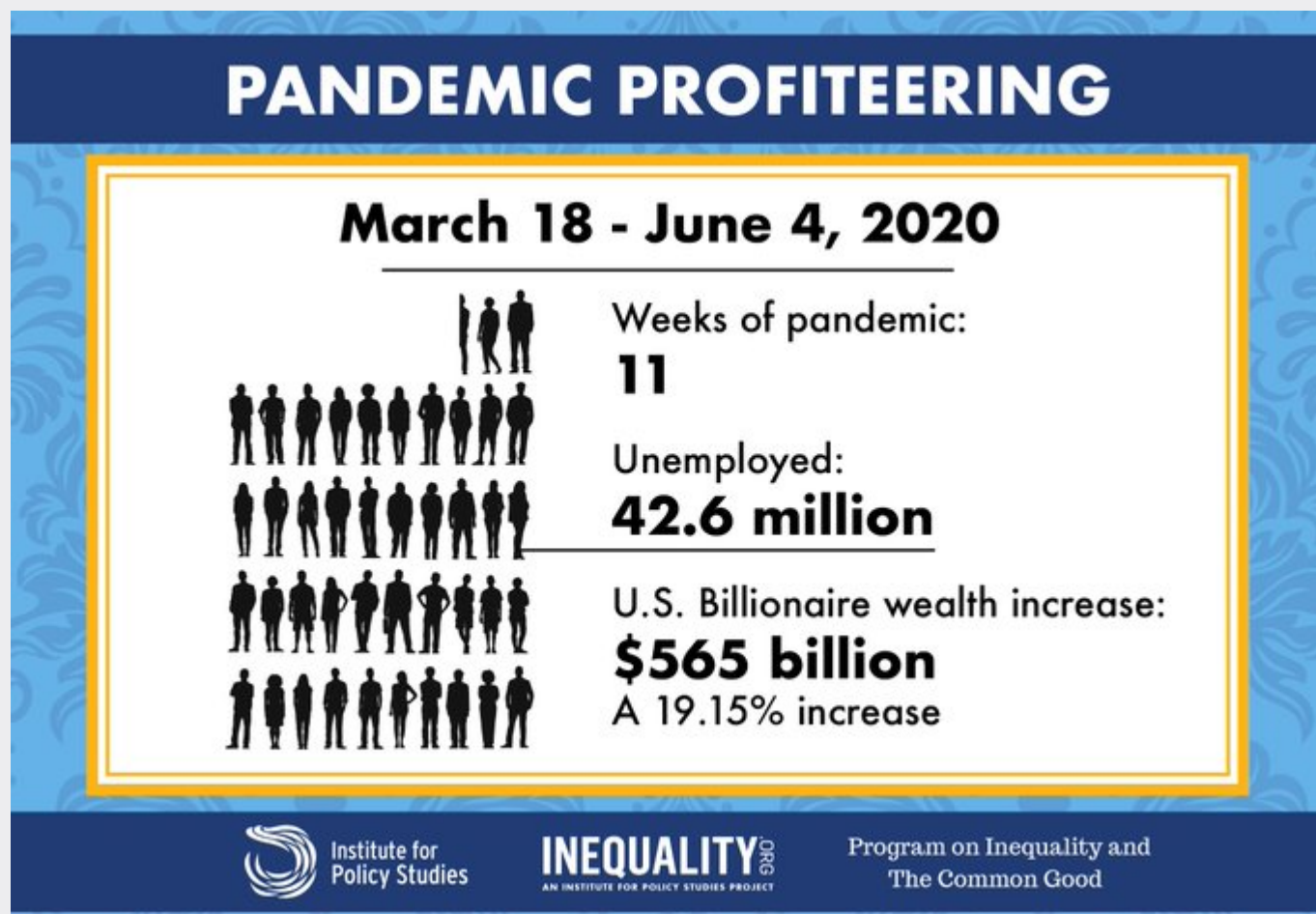


Le Corona a tout juste ajouté 400 morts à la moisson de 2018, pas un petit million, pas le moindre millier. En voyant le résultat, la première ministre norvégienne a dit: « on aurait dû faire comme la Suède ». C'était dur à assumer, pour une Norvégienne, parce qu'entre voisins, ils ont de vieux comptes à régler; mais elle l'a fait quand même.

Partout dans le monde, le « on s'est fait avoir » est un sentiment qui gagne, dans la population. Dans la sobre Allemagne, le Comité spécial des experts a établi que des millions de gens ont été livrés à leur triste sort, comme résultat des mesures gouvernementales. 125 000 patients sont déjà morts ou vont mourir, parce qu'on a remis à plus tard l'opération chirurgicale dont ils avaient besoin. Des milliers de gens se sont suicidés; l'espérance de vie a reculé; des millions de gens ont des problèmes psychiatriques sérieux, concluent les experts, comme résultat du confinement. Le gouvernement allemand a tenté de cacher le rapport, et les médias germaniques n'en ont pipé mot.

Le confinement n'a pas sauvé de vies, et il a probablement coûté beaucoup de vies, a estimé le professeur Michael Levitt, de l'université de Stanford, et prix Nobel. Il avait prévu que le Royaume Uni serait débarrassé du Covid en quelques semaines, et cela s'est vérifié dans la quinzaine suivante. Le virus est en train de disparaître tellement vite de Grande Bretagne que nous n'avons pas pu trouver assez de gens contagieux pour faire des essais de vaccins viables sur des volontaires en bonne santé, a dit un chercheur d'Oxford, et certains scientifiques envisagent d'infecter à dessein des volontaires avec le virus. On est très loin des rêves de Bill Gates et de l'OMS, du film Contagion qu'on nous avait annoncé, des milliards d'humains en attente du vaccin salvifique. Il n'y a même pas assez de gens malades pour tester leurs produits...

C'est fini, cette histoire de coronavirus. Il va partager nos existences comme tant d'autres virus, mais son puissant jumeau le virus de la panique va lui fausser compagnie. Certaines personnes sont outrées: le fantôme des millions de morts s'est effondré, mais la stratégie du confinement a creusé des cratères dans l'économie familiale, et a arrosé d'une manne exceptionnelle les Poches profondes. Au Royaume Uni, ce sont des milliers de locataires qui vont bientôt se retrouver à la rue. Aux US, ils y a 40 millions de chômeurs mais les Poches profondes ont ajouté une couche d'un demi billion de dollars à leur magot.



Semaines de pandémie : 11

Chômeurs : 42,6 millions

Augmentation de la fortune des milliardaires : 565 milliards de dollars
(+19,15%)

Il va falloir que ces gens-là justifient leurs agissements, car les peuples vont demander des comptes. Peut-être, à Dieu ne plaise, qu'ils pourraient demander une petite taxe spéciale pandémie, de 105% sur les bénéfices de certains? Et ce sont eux, avec leurs médias, qui se sont jetés sur le cadavre de George Floyd, comme sur une occasion unique de changer de trajectoire en plein vol.

Les Maîtres du Discours ont bricolé un agenda pour les masses depuis des années; il y a des gens formatés par cet agenda. Ils pensent et agissent comme on leur dit de le faire. Ils font des marches quand on leur dit « en

marche ». Ils restent à la maison quand on leur dit de ne pas sortir. Ce sont des braves gens, ils veulent faire le bien, ils aiment la vertu et le font savoir, il est facile de les flatter en invoquant leur supériorité morale. Ils prennent leurs ordres de marche dans les journaux libéraux dominants. Ils n'ont pas beaucoup de capacités critiques; il suffit de leur dire ce qui est bon et bien, ils embrayent. Ostensiblement, ils font savoir qu'ils sont des humains meilleurs que ces égotistes qui ne pensent qu'à eux, qui méprisent la vertu et qui embrassent n'importe quel préjugé. Malheureusement, leur supériorité morale est basée sur un mensonge.

Ce sont des membres dévots de l'église alternative juive pour les gentils « en éveil » de l'Occident. Certains sont des croyants fanatiques; d'autres sont des hypocrites ou simplement des fidèles par habitude. Gardons à l'esprit la qualité quasi religieuse de ce mouvement; il serait vain d'y rechercher le moindre bon sens, la moindre logique. Dans la mesure où ils constituent une église, ils dénie toute légitimité à toute autre ligne de pensée et de conduite. S'ils étaient dirigés par de bons bergers avisés, ils pourraient constituer une force morale de poids, dans le monde, mais ils n'ont pas cette chance. (1)

La création de ce troupeau « éveillé » et obéissant est la plus grande réussite des Maîtres du discours. La coronapanique a amplifié le phénomène. Les gens sont devenus psychotiques, mentalement affaiblis, malléables. Les Maîtres ont fourni le discours sur la supériorité morale: ils prétendent que leurs adeptes ne s'enferment pas, eux, pour sauver leur peau, mais pour sauver les vieux et les êtres fragiles d'une mort certaine. Quiconque n'est pas d'accord veut donc que les êtres fragiles succombent « pour le PIB ». Tous ceux qui ne portent pas de masque sont des gens qui veulent la mort des vieux, comme dans ce dialogue:

Paul Williams, @thepaulwilliams

Moi – J'ai hâte que le rugby et le tennis reprennent.

Twitter – Vous voulez que tout le monde meure de Covid et vous êtes heureux de tousser à la figure des retraités, autant dire aller lécher les bords de leurs tasses de thé, Paul ?

C'est forcément un mensonge. Ce n'est pas seulement le PIB qui a souffert, comme l'a affirmé notre collègue Karlin en intitulant *Dulce et Decorum Est Pro PIB Mori !* sa tentative pour rester dans la tonalité morale élevée ; « vous savez, nous on prend soin des vieux, mais vous, tout ce qui vous intéresse, c'est le salut du PIB sans âme », s'écrie-t-il. Non, nous parlons de ces milliers de trépassés à cause du confinement, et d'une perte incommensurable de liberté.

Non pas que je méprise le PIB. L'économie, c'est important, surtout pour les pauvres et la classe moyenne. Les Poches profondes se remplissent encore plus vite avec le confinement. Donc, si vous voulez jouer au petit jeu de la

surenchère morale, vous pouvez riposter: « restez chez vous pour Wall Street »!, ou « restez chez vous pour les Poches profondes »!

Après avoir encouragé les manifestations pour Floyd, ils ont oublié leur bluff sur la terrible contagion du coronavirus. Mais leur nouvelle cause est également basée sur un mensonge. On a pu lire sur des banderoles: « Celui qui ne marche pas en mémoire de George Floyd, est un sale con. Celui qui ne s'agenouille pas est un tueur. » C'est péremptoire et stupide.

Les chrétiens ont de meilleures réponses. Nous n'avons pas à nous repentir des péchés des autres. Nous n'avons pas à nous repentir de l'esclavage ou du meurtre de Floyd parce que nous n'avons mis personne en esclavage, et ce n'est pas nous qui avons tué ce gars-là. L'idée même de culpabilité collective est étrangère aux chrétiens. C'est une idée juive, mais les juifs ne sont pas assez bêtes pour accepter de porter quant à eux de la moindre faute collective. Ils aiment attribuer une culpabilité collective aux goyim, rendant même les Américains coupables de l'holocauste, mais jamais à eux-mêmes. Si vous mentionnez le rôle important que les Juifs ont joué dans la traite des esclaves, vous serez traité d'antisémite, expulsé de la société bien élevée et houspillé : « Est-ce que TOUS les Juifs faisaient le commerce d'esclaves noirs ? Sûrement pas ! »

Seulement voilà, ça marche parce que l'Église du Réveil fournit un très important sentiment d'unité, comme le fait toute église. Aujourd'hui, nous sommes unis, assis à la maison, et nous sauvons des vies en portant des masques. Maintenant, nous marchons ensemble en portant des masques et en sauvant des vies. Les êtres humains ont besoin de conseils moraux et d'unité, ainsi que de privations volontaires et de frustration sexuelle: c'est l'Église du Réveil qui pourvoit à tout ça.

C'est une Nouvelle Internationale, ce Wokintern [après le Komintern]. Il y a des manifestations dans le monde entier pour soutenir cette Révolution américaine, et cela rappelle le soutien universel à la Révolution russe de 1917. Il y a pourtant une différence importante : en 1917, les travailleurs industriels du monde entier ont soutenu la Révolution soviétique ; en 2020, ce sont les *hipsters* [personnes qui suivent les dernières tendances et modes.] du monde entier qui soutiennent la Révolution du masque.

La Révolution du masque suit à la lettre le manuel du Dr Gene Sharp. On y parle de construire la base révolutionnaire, d'avoir un symbole, d'exploiter au maximum le meurtre d'un citoyen par la police. C'est ce qui a été mis sur les rails lors des printemps arabes, et en Europe de l'Est aussi. Il faut avoir une victime, c'est une condition *sine qua non*. En Égypte, c'est la mort du jeune Khaled Mohamed Saeed qui avait déclenché le Printemps arabe ; en Tunisie, le jeune Bouazizi qui s'était immolé par le feu après avoir été maltraité par la police ; en Algérie, son exploit avait été suivi par celui de Bouterrif. En Russie, en août 1991, trois jeunes hommes avaient été accidentellement écrasés par un char d'assaut, et leur sang a servi de carburant au coup d'État d'Eltsine. George Floyd n'est que le dernier de cette longue liste de noms de victimes traînées sur l'autel de la révolution.

Suite à une nouvelle admonestation de Gene Sharp, les maîtres délégitiment le régime actuel de Trump et sabotent son soutien au sein de la police et des forces armées. En l'espace d'une journée, trois juges (nommés par Clinton et Obama) ont interdit à la Maison Blanche de bannir de ses propres conférences de presse un journaliste qui s'était mal conduit. Des lanceurs de cocktails Molotov ont été condamnés à une simple assignation à résidence par un juge de Brooklyn. Vendredi, le maire de Washington a demandé au président Trump de retirer tous les agents de la police fédérale qui font respecter la loi, et les troupes de la Garde nationale ; plus tôt, elle avait exigé le retrait des troupes et elle avait eu gain de cause. Le président Trump veut déployer 10 000 soldats à Washington, mais son secrétaire à la Défense, Mark Esper, n'est pas d'accord. « Mad Dog » Mathis, le chien enragé, attaque Trump. Les hauts républicains Bush, Romney et Powell retirent leur soutien à Trump.

Le contrôle des médias est la chose la plus importante dans la liste des choses à faire selon Gene Sharp. Les révolutionnaires ont le contrôle total des journaux, et luttent maintenant pour la domination des réseaux sociaux. Les employés de Facebook organisent des débrayages virtuels pour protester contre les posts de Trump. Les messages de M. Trump ont été qualifiés de « fake news » sur Twitter. C'est un tournant. Twitter a déclenché l'avalanche, en s'attaquant au Président et a en montrant qu'on pouvait le faire impunément. Les grandes multinationales ont suivi. Ce sont les principales bénéficiaires de la révolution du masque qui va achever le démantèlement de l'État tel que nous le connaissons.

On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Le contrôle des médias, c'est tout bon ; la police démoralisée, excellent ; les juges de votre côté, parfait ; l'armée neutralisée, quelle merveille ; mais vous aurez toujours besoin de jeunes prêts à se salir les mains et à en découdre, physiquement, dans le monde réel.

Le peuple de l'éveil, ce sont des gens toujours plus forts pour brailler que pour faire le coup de poing. C'est cette carence qui a fait échouer l'excellent mouvement Occupy Wall Street. Il semble que ce qu'on appelle Antifa soit un petit mouvement comptant quelques dizaines de militants pour l'ensemble des États-Unis. Mais c'est un attrait pour la classe marginale noire : ils sont assez pugnaces et peuvent être cornaqués chaque fois que cela est nécessaire. Et si certains d'entre eux suivent George Floyd au royaume des ombres, encore mieux : la révolution a besoin de martyrs.

Notre collègue Le Saker estime qu'il ne peut s'agir d'une révolution : « pour qu'une révolution ait lieu, il faut une force capable de changer non pas la ou les personnes au pouvoir, mais de changer fondamentalement le régime, la politique elle-même, et de la remplacer par autre chose ». C'est un romantisme à l'ancienne. Les révolutions de couleur font bel et bien changer de régime à une nation donnée, qui passe d'un pouvoir présidentiel fort à un pouvoir direct des multinationales, comme cela s'est produit dans tant de pays.

Nous en avons la confirmation directement de la bouche des intéressés. Sur

The Atlantic, l'un des principaux à avoir alimenté le RussiaGate, Franklin Foer, le confirme : « Ce qui se passe dans les rues – avec des fonctionnaires qui refusent de coopérer – ressemble beaucoup aux révolutions qui ont renversé les dictateurs en Serbie, en Ukraine et en Tunisie... Ce à quoi les États-Unis assistent ressemble moins au chaos de 1968, qui avait divisé une nation, et plus aux mouvements non-violents [et entièrement financés par George Soros et al] qui ont gagné un large soutien de la société dans des endroits comme la Serbie, l'Ukraine et la Tunisie, et ont balayé les dictatures comme celles de Milošević, Ianoukovitch et Ben Ali. Et cela, même si le mandat de Trump va se terminer par une élection » [si l'élection ne parvient pas à évincer Trump, il y aura une nouvelle élection, selon les nouvelles règles améliorées, jusqu'à ce qu'il soit battu, comme ce fut le cas en Serbie et en Ukraine].

Naturellement, aux États-Unis, ce sera différent de la Serbie ou de la Géorgie. Cela se passera en mode atlantique, ou mondialiste. Les États-Unis redeviendront le leader de l'OTAN ; les troupes américaines resteront partout à l'étranger ; le port du masque sera inscrit dans un amendement constitutionnel ; les écoles passeront à l'enseignement à distance à perpétuité ; les vaccinations seront obligatoires, sauf si vous êtes prêt à rester enfermé chez vous pour le restant de vos jours.

La foi chrétienne sera marginalisée. C'est déjà le cas dans les faits, puisque la chrétienté (tant occidentale qu'orientale) n'a plus eu de communion, plus de liturgie pendant des mois. Les évêques anglicans ont demandé à ce que l'ouverture des églises soit reportée, parce que, nul ne l'ignore, assister à un service divin, c'est beaucoup plus dangereux qu'une manifestation anti-police. L'évêquette de Washington DC s'est rangée du côté des émeutiers qui ont brûlé l'église du président, contre le président qui s'y était rendu. « [Trump] n'a pas prié », a déclaré Mariann E. Budde, l'évêque épiscopaliennne de Washington. « Il n'a pas mentionné George Floyd, il n'a pas mentionné l'agonie des personnes qui ont été soumises à ce genre d'expression horrible du racisme et de la suprématie blanche pendant des centaines d'années. » Il est clair que cette dame appartient à l'Église crypto-juive du Réveil, et l'Église épiscopaliennne est morte, en pratique.

Peut-être que la police va disparaître. Certaines villes très « éveillées » ont déjà cherché à éliminer la police. « Les villes se demandent s'il n'est pas temps de désengager la police et de « réimaginer » la sécurité publique, dit le *New York Times*. – Au lendemain du meurtre de George Floyd, certaines villes se demandent si l'on ne demande pas à la police de faire des tâches qu'elle n'a jamais été censée faire. Les budgets sont en cours de réévaluation ». Les multinationales à l'origine de la révolution n'ont pas besoin de la police – elles ont leur propre sécurité d'entreprise, parfaitement capable de faire face à leurs problèmes. Et elles ne se soucient pas de savoir si votre quartier sera protégé par la police, ou si vous serez obligé de faire garder vos rues la nuit par votre fidèle Colt. Ils ne se soucient pas que vous restiez enfermé, que vous soyez agressé ou que vous soyez pillé, c'est le prix de la soi-disant liberté, l'autre nom du nouveau féodalisme numérique.

La révolution du masque en est à ses débuts : elle garde ses troupes de choc l'arme au pied et enthousiastes. L'étape suivante viendra après les élections, lorsqu'une victoire de Trump ne sera pas reconnue par la concurrence. « i le vote servait à quelque chose, on ne nous laisserait pas voter », a déclaré un petit Américain futé. Et cette fois, ce n'est pas un vote qui tranchera, à moins que les Américains ne votent pour le candidat démocrate. Après quatre années de préparation passées à diaboliser et à disqualifier Donald Trump, après une demi-année passée à enfiévrer leurs adeptes, les Démocrates, menés par l'Église du Réveil, ont bien l'intention de prendre le pouvoir même s'ils ne gagnent pas par le vote.

Peut-être que Donald Trump et ses partisans feraient bien de frapper avant qu'il ne soit trop tard. Il y a beaucoup de bons gros trésors qui appellent au pillage légitime, tout d'abord Wall Street. La sous-classe noire ne s'intéresse pas à ces banques ; mais l'État peut très bien les piller, sans faire de casse. L'État peut s'emparer des réseaux sociaux et d'autres choses très utiles. La décision de Trump de faire revenir d'Allemagne 10 000 GI est judicieuse. Le retour rapide des vétérans d'Afghanistan et d'Irak, des Philippines et du Japon devrait suivre. Ils profiteront de Washington DC et de la Silicon Valley. Il ferait mieux, Trump, d'oublier la Chine, l'Iran et la Russie et de se concentrer sur sa survie. Il doit absolument se préparer pour le 4 novembre et être prêt pour la rupture de l'Union si le pire devait arriver.

(1) Il y a des personnalités noires pour soutenir Trump et pour démasquer les imposteurs. Voir ici deux vidéos du rappeur Lord Jamar: <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Le-rappeur-americain-Lord-Jamar-Black-Lives-Matter-est-un-mouvement-finance-par-Soros-et-dirige-par-59698.html>. La résistance au mensonge existe aussi chez les Africains (un facteur parmi d'autres pour expliquer que le virus n'arrive pas à y creuser son trou?) et chez les descendants d'Africains, dans tous les pays du monde, même s'il est difficile d'en trouver la trace dans les médias. (ndt)

Traduction : Maria Poumier

Joindre l'auteur: adam@israelshamir.net

Source : <https://www.unz.com/ishamir/the-mask-revolution/>